

# Lettre de Malsel à Émile Zola du 5 février 1898

**Auteur(s) : Malsel**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [justice](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Malsel, Lettre de Malsel à Émile Zola du 5 février 1898, 1898-02-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6617>

Copier

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-05](#)

AdressePalazzo Cariatì, Naples

## Description & Analyse

DescriptionLettre d'un "pauvre diable de professeur en exil".

# Information générales

Langue [Français](#)

CoteITA MALSEL 1898-02-05

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 05/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

Palazzo Caracci, Naples.  
5/II 98.

Monsieur,

Pauvre diable de professeur  
en exil, je donnerais  
beaucoup pour être à  
Paris Lundi; pour assis-  
ter au procès; et pour ra-  
voir sorti des archives, tout  
présumant de la lutte -  
Car alors, je crierais, de  
toute la force de ma jeu-  
nesse, les bras levés sur  
la foule: « celui-là, celui-  
là est un homme! » -  
Vous seul, Monsieur, au  
milieu de la tempête,  
n'avez perdu ni votre  
lucidité, ni votre foi -



Vous seul, de mes amis de  
France, avez fait passer  
dans ma poitrine ce  
petit frisson d'enthous-  
iasme qui fait les  
héros -

Et c'est pourquoi je vous  
salue, Monsieur, avec  
un profond respect -

Malsch

ancien étudiant à l'U.  
université de Genève -